

ARBITRAGE

ENTRE LES CHANOINES DE BAYONNE

DES DEUX OBÉDIENCES

SUR

LES REVENUS DU CHAPITRE,

APRÈS LE SCHISME D'OCCIDENT

(AVRIL 1418),

PAR M. L'ABBÉ DUBARAT,

AUMÔNIER DU LYCÉE DE PAU.

Extrait du *Bulletin historique et philologique*, 1898.

Ce document porte deux cotes : l'une du temps, en latin, est ainsi formulée : *Instrumentum compromissi inter canonicos residentes in civitate Baione et canonicos in regnis Yspanye et Navarre moram trahentes, super fructibus.*

L'autre, du chanoine Denis de Nyert, au xv^e siècle, est conçue en ces termes : *Compromis passé entre quatre chanoines qui, au temps du schisme, s'estoient retirés en Navarre et Castille, diocèse de Bayonne, et jouissoient des dixmes et droits appartenants à l'église de Bayonne, et les autres chanoines qui résidoient à Bayonne et avoient jouy des dixmes, biens, cens, rentes et autres droits, dans le royaume de France, par lequel compromis il est dit que la plus part seront partagés esgallement, à la réserve des choses distribuelles manuellement. Du règne de Henry, roi de France et d'Angleterre, an 1418.*

C'est un résumé complet du document. Voyons ce que nous dit l'histoire sur cette époque.

Pendant le schisme d'Occident, le diocèse de Bayonne fut partagé entre les deux obédiences qui se disputaient alors le monde catholique. Cela s'explique par le fait que ce diocèse s'étendait à la fois en France, en Espagne et en Navarre. La partie espagnole et navarraise obéit à Clément VII et à ses successeurs; la partie

française (soumise alors aux rois d'Angleterre) reconnut Urbain VI et Jean XXIII.

Lorsque le concile de Constance se réunit pour élire le pape Martin V et rétablir la paix dans les diocèses troublés, il se préoccupa tout spécialement de celui de Bayonne. Pierre de Mauloc, évêque de l'obédience des Papes italiens, venait à peine d'être nommé (1416). Guillaume-Arnaud de Laborde, ancien franciscain, appartenant au parti de Pierre de Lune (Benoît XIII), établi depuis longtemps à Saint-Jean-Pied-de-Port, disent les historiens bayonnais, fut reconnu comme seul évêque par le concile de Constance. Il prêta serment en cette qualité le 15 avril 1417⁽¹⁾. En même temps, le concile ordonna une juste répartition des fruits et des dimes du chapitre entre les chanoines des deux obédiences⁽²⁾.

Les archives du chapitre de Bayonne, encore très riches, et faisant partie du dépôt départemental des Basses-Pyrénées, sont presque absolument muettes sur les cinquantes années du grand schisme (1378-1417). Sans doute les archives du Vatican et peut-être aussi celles de Pampelune nous réservent-elles des surprises à cet égard; mais, actuellement, nous ne possédons guère à Pau qu'un seul document rappelant la mémoire d'une si longue division. C'est une convention d'arbitrage au sujet des revenus du chapitre, entre les chanoines qui étaient restés à Bayonne et ceux qui résidaient en Navarre et en Castille.

Cette pièce, écrite sur parchemin, mesure 45 cent. 1/2 de haut sur 68 de large. C'est une expédition authentique, signée par Bernard de Campgrand, prébendier de Bayonne, notaire ecclésiastique et clerc du diocèse de Dax; elle est assez bien conservée, sauf les plis où les mots ont été effacés ou enlevés, ce qui en rend la lecture difficile et quelquefois impossible.

La forme de cet accord est d'autant plus curieuse qu'elle a été rédigée en gascon. Cette particularité doit appeler notre attention à plusieurs titres.

On s'étonnera d'abord que le gascon soit ici employé comme langue officielle entre les chanoines français et espagnols. Il semble que le latin dût seul être en usage, surtout entre ecclésiastiques

⁽¹⁾ J. Balasque, *Études hist. sur la ville de Bayonne*. Bayonne, E. Lasserre, t. III, p. 455.

⁽²⁾ MANSI. *Sacr. Concil. nova et amplissima collectio*. XXVII, 1055-1056. SESS. XXXI. *Decretum super redintegratione ecclesiae Bayonensis*.

de nationalité différente. On n'y trouve en latin que les conclusions *Acta fuerunt hec* et les formules des notaires d'Église. Tout le reste est en gascon.

A la réflexion, il n'y a pas cependant trop lieu de s'en étonner. Le gascon et le béarnais — selon que l'on appartint aux diocèses de Dax ou de Bayonne — étaient employés dans les actes publics. Le diocèse de Dax avançait vers la basse Navarre jusqu'à près de Saint-Jean-Pied-de-Port et possédait des contrées (les cantons de Sauveterre, de Salies et d'Orthez, en partie du moins) où l'on ne parlait que le béarnais. Le diocèse de Bayonne s'étendait en Espagne jusqu'à Pampelune et Pasage; tout autour de Bayonne, jusqu'à Cames et Guiche, d'un côté, le long de l'Adour; à Anglet et à Biarritz, de l'autre, le gascon paraît avoir été la langue seule en usage parmi les indigènes. Le basque, parlé en Labourd et en Navarre, n'a jamais été employé comme langue officielle. Il est même probable que dans les documents publics écrits à cette époque en Espagne, dans l'ancien diocèse de Bayonne, on se servait ordinairement du gascon. M. Pavia, membre de la *Diputacion de Guipuzcoa*, nous a appris, au dernier Congrès ethnographique de Saint-Jean-de-Luz, que les archives de Saint-Sébastien contiennent de nombreuses pièces des XIV^e et XV^e siècles en langue béarnaise ou gasconne.

On peut encore comprendre que notre document soit rédigé en gascon, puisque c'est un arbitrage fait par un clerc, Bernard de Puydarrer, un bourgeois, Vidau de Lobard, et un marchand, Boniface de Laduich, tous trois de Bayonne. Les deux derniers ne saisaient probablement ni le latin ni l'espagnol.

Le gascon ici employé est ce qu'on appelle le gascon maritime. Il est encore usité à Bayonne, sur la côte, depuis Biarritz jusqu'à Bordeaux et dans une bonne partie du département des Landes. Il a pour caractéristiques principales le défaut d'accentuation pour l'*e* (*aqueste*, celle-ci, au lieu de *acquête*; *ere*, elle, au lieu de *ère*). L'article féminin est toujours *le* au lieu de *la* (*le hemne*, la femme, au lieu de *la hémné*); le masculin est *lo* dans les textes béarnais et gascons; mais en gascon le génitif est *dou* au lieu de *deu*. Le béarnais très accentué est une douce musique sur les lèvres de ceux qui le parlent bien, tandis que le gascon est toujours dur et peu harmonieux.

Quoique notre texte soit gascon, on voit que le notaire Bertrand de Campgrand, prébendier à N.-D. de Bayonne, mais clerc du dio-

cès de Dax, à toujours employé l'article féminin *la*. Cela prouverait qu'il était du côté d'Orthez ou de Salies (les Camgran y étaient nombreux, surtout dans cette dernière ville. L'un d'eux, Jean de Camgran⁽¹⁾, ira de Salies à Pau et y donnera même son nom à une rue). On trouve dans la transcription du *Livre d'or de Bayonne*, laquelle date du XIV^e siècle, des actes où le scribe met indifféremment les articles féminins *le* et *la*⁽²⁾. Mais, quoi qu'il en soit, le génitif *dou* trahit ici une origine gasconne incontestable.

Notre document d'ailleurs est aussi et plus important au point de vue historique qu'au point de vue philologique. L'ancien bibliothécaire de Bayonne, E. Dulaurens, a fait paraître une bonne analyse de cet acte dans le troisième volume des *Études historiques* de Balasque⁽³⁾; mais personne n'a encore publié ce texte gascon. Nous verrons qu'il nous fournira matière à des remarques intéressantes.

Donnons-en au préalable une courte analyse :

Les chanoines de Bayonne étaient au nombre de douze, dont deux alors absents. Les anciens chanoines de Saint-Jean-Pied-de-Port, au nombre de quatre, résidaient en Navarre et en Castille. Pour obéir aux prescriptions du concile de Constance, mais n'ayant pu s'entendre sur le partage équitable des fruits et des dîmes, depuis l'année du rétablissement de la paix (1417), ils choisirent des arbitres qui devaient trancher le différent (14 avril 1418). Le 21 du même mois, les arbitres se réunirent à la cathédrale de Bayonne, dans la vieille chapelle de Saint-Barthélemy, pour entendre les deux parties et rendre la sentence définitive. Auparavant ils avaient consulté des juristes et des foristes, car, sauf le clerc Bernard de Puydarrer, les deux autres arbitres ne devaient pas être grands connaisseurs en matière juridique.

⁽¹⁾ L. Lacaze, *Recherches sur les rues de Pau*, Pau. L. Ribaut, 1888, p. 49.

⁽²⁾ Par exemple, au folio 65 v^o, dans un acte de 1265, il y a toujours l'article *le*; et au folio suivant (fol. 66 v^o), dans un acte aussi de 1265, on voit toujours l'article *la*. Ceci est une altération du texte original par le copiste. D'ailleurs les deux textes n'ont pas été transcrits par le même copiste et le dernier est certainement bien postérieur au précédent. Il y a tout un registre du XVI^e siècle (*Livre de fondations ou d'obits*) où les deux articles *le*, *la*, sont employés indifféremment par le même scribe.

⁽³⁾ Jules Balasque, *Études hist. sur la ville de Bayonne*, Bayonne, E. Lasserre, 3 vol. in-8^o, t. III, p. 457.

Voici maintenant les principales dispositions du jugement :

1° Les chanoines de Navarre jureront sur l'autel de saint Antoine qu'ils ont donné un compte exact des revenus appartenant au chapitre et perçus par eux à titre de chanoines. Même condition pour les chanoines résidant à Bayonne; 2° Ceux-ci donneront aux autres la moitié des revenus de Saint-Jean-de-Luz; 3° On partagera les fruits des dîmes appartenant au chapitre de Bayonne, partout où elles se trouveront; 4° De même pour le prix de la vente du vin, les revenus de la boucherie et de certaines terres; 5° Exception pour les offrandes et oblations, celles-ci étant considérées comme des distributions quotidiennes aux services religieux; 6° Le cidre recueilli à Bayonne appartiendra à ceux qui y résidaient; 7° Les chanoines de Bayonne répondront à ceux de Navarre du «devoir du château»⁽¹⁾ sur le profit des fours; 8° Les droits de fiefs de la mense capitulaire seront partagés fraternellement entre tous, sauf les distributions aux anniversaires et fêtes; 9° Il en sera ainsi du revenu du moulin de Donzac et du casuel provenant de l'administration des sacrements de baptême et de l'eucharistie; 10° Même résolution pour les dîmes d'Engresse et de Sortz dans les Landes; 11° Si l'on trouve, en Navarre, plus de revenus qu'il n'en a été déclaré, on les partagera à parts égales; 12° Pour les dépens faits avant le rétablissement de la paix, chacun rapportera les frais⁽²⁾; 13° Tous autres frais depuis la «réintégration» ou rétablissement de la paix, pour la rentrée et la perception des revenus, le voyage et le séjour des chanoines en Navarre et à Bayonne, se prélèveront sur la mense capitulaire ou sur les recettes de part et d'autre; 14° On jurera sur l'autel de saint Antoine à quelle somme se montent les frais; 15° Tous seront obligés d'observer cette sentence, et si l'on a oublié quelques points litigieux, on étendra et prorogera le terme de la rédaction définitive du compromis jusqu'au mardi d'après inclusivement.

Nous donnons à présent le texte de ce document important pour l'histoire du schisme dans le diocèse de Bayonne.

⁽¹⁾ Peut-être un impôt mis sur les habitants pour les réparations et l'entretien des Château-Vieux et Château-Neuf. L'excellent juriste Balasque n'explique pas ces termes.

⁽²⁾ D'après M. Dulaurens, «chacune des parties en supportera le quart», ce qui nous paraît ne pas avoir de sens.

In Nomine Domini. Amen.

Conegude cause sie a totz que cum pleit, debat, question e⁽¹⁾ discordie flossen e esperassen⁽²⁾ a esser enter los seinhors en Perarnaud de Taler, en Peys de Labastide, en Saubat de Larrasthen, en Jacmes d'Arribeyre, en Bernad dou Bernet, en Jehan d'Alotz, en Johan de Casenave, en Johan de Barbide, en Per Johan de Laduruchs, en Guassarnaud de la Segue⁽³⁾, calonges⁽⁴⁾, a present residens en la glisie mayor de Baione, tant per lor quoant per los dus autres, lors concanonges, abscentz de mediche glisie, d'une part; e enter los⁽⁵⁾ seinhors en Dieguo d'Untie e en Martin de Iturbide, aqui estans presens, per lor e per nom de en meste Johan de Galindo e de en Martin Garssie de Raxa, lors consortz canonges abscentz, d'autre; e los quoaus haven estat en las partides de Navarre e de Castelle e de mediche diocese de Baione, per lo cisme qui ere estat, lorc temps ha passat, en sancte mayre Gli ie. E asso a cause que a present, miaussan⁽⁶⁾ la gracie de Diu Nostre Seinhor, tot lodiit abescat de Baione ere e es estat reintegrat, tant en lo cap quoant en los membres, per lo sant Concilh congregat e amassat en la ciutat de Constancie. Lo quoau sant Concilh ha volut e ordenat que los fruytz de totes las partides dou⁽⁷⁾ diit abescat de Baione et apertientz a la taule⁽⁸⁾ capitular de mediche glisie, per l'an de la reintegration doud. abescat, et d'aqui en avant ayssi medichs se aguossen et aye: a partir e distribuir frayraumens⁽⁹⁾ enter los d. calonges, e fens la d. ciutat de Baione, per tau forme e maneyre, cum ere usat et acostumat de ffar prumer et avantz dou temps dou diit cisme, si cum appare en las lettres patentes feytes e autreyades per lo d. sant Concilh e per lo d. an de la diite reintegration, los d. calonges de Baione aguossen e deguossen demostrar e donar conte aus autres quoate calonges soberdiitz, qui eren estatz en las partides soberdites de Navarre e de Castelle, e los diitz quoate calonges de las d. partides ayssi medichs ausd. calonges de Baione dous fruytz, redemies et debers a la d. taule capitular apertientz, e aquetz partir e dividir enter los totz, cum diit es. Suber las quoaus partilhe e division, conte e mostre dous d. fruytz, bey accordable-

(1) On trouve dans le même texte *e, et.*

(2) Ici dans le sens de « craindre ».

(3) Futur évêque de Bayonne, 1444-1454.

(4) Le même document donne *calonges, canonge, concanonges.*

(5) *Los*, forme béarnaise, employée dans les textes gascons. Dans sa grammaire béarnaise, M. Lespy dit que *los* se prononçait *lous*.

(6) « Moyennant. » Faut-il *mianssan* ou *miaussan* ?

(7) *Dou*, du, article génitif gascon ; le béarnais fait *deu*.

(8) *Taule*, c'est-à-dire « mense » capitulaire.

(9) Fraternellement.

mèns los d. calonges enter lor no se poden acordar, segont dichon⁽¹⁾, e volens evitar e esquivar, a lor leyau poder, totes rancors, maubolences, discordies, divisions, despens, costadges e tropz autres inconvenientz que per vie de pleyt e litigi per temps abiedor enter lor se podoren insurgir e enseguir, si cum tot so fo diit aqui medichs per las d. partides, per so es que :

Constituitz personaumens, en la presentie de mi notari public et dous testimonis dejus escriutz, éstantz fens la capere de mossen Sent Bartholomieu de la d. glisie maior de Baione⁽²⁾, los avant diitz seinhors calonges, de la une part e de l'autre, e en speciau, losd. seinhors en Diego d'Untie e en Martin de Iturbide, per lor e per nom de lors dus autres concanonges soberdiitz, haben poder a d'asso, segont dichon, et los d. seinhors canonges de Baione e dessus part nominatz, per lor et per nom de lors autres dus consortz calonges abscentz, ayssi medichs, per vie de patz e de concordie, e per evitar totes rancors, discordies, divisions, maubolences, costadges, despens e autres inconvenientz que se poderen insurgir e enseguir, cum diit es, enter lor e per trattement e intervention de auguns lors amics et beybolentz suber lous d. acontes dous d. fruytz, debers e rebuenes, a lad. taule capitular apertientz, e per lo d. an de la d. reintegration, queinhs ni quoaus los uns aus autres se auran a donar e mostrar ni estar responsables, entrames⁽³⁾, las d. partides, de lor bon grat, e per nom que dessus, d'un voler e consentiment, se son comprometudes en lo lau⁽⁴⁾, sentencie, arbitradge, pronuntiation o autremens amigable composition dous honorables, savis e discretz seinhors en meste Bernad de Puydarrer, cleric, en Bidau de Lobard, borgers, e Boneffaci de Laduyehs, marchant de la ciutat de Baioné, ayssi cum arbitres arbitradors, pronuntiedors e amigables compositors, per lor datz e députatz, et los an donat, atribuit, concedit e autreyat enterames lasd. partides poder e auctoritat que etz diitz arbitres o la maior partide de lor pusquen e ayen poder e auctoritat arbitramentz de decernir e declarar, sententiar e definir, o amigablemens componir suber losd. contes dousd. fruytz, debers et revenues a lad. taule capitular apertientz, queinhs et quoaus lasd. partides la une a l'autre deura estar responsable de l'an soberd. de lad. reintegration, e asso, ordie de dret servada o no observade, die feriat e no feriat, en seden, en estant, e en totes hores de dies e de nuytz, e en tot loc, las pars presentes o absentes, la une presente e l'autre absente, e que pusquen lor arbitradge,

(1) Forme gasconne usitée dans l'arrondissement de Dax (Landes) : *dichon*, aujourd'hui.

(2) On trouve au moyen âge, dans les archives du chapitre, que celui-ci se réunissait dans les chapelles de saint Édouard, de saint Barthélémy, de saint Jean l'Évangéliste et à la grande sacristie.

(3) «Les deux ensemble.»

(4) *Laut*, *laud*, «approbation», du bas-latin *laudum*.

laut, sentencie, pronuntiation, o amigable composition une o plusors debetz⁽¹⁾ profferir e interpretar, corregir e emmendar, si mestii⁽²⁾ o necessitat es, e continuar o con...⁽³⁾ contre lasd. partides e cascune d'aqueres autreyar e punir, e aqueras citar, mandar e probocar, en tot loc e locs que a lor sera vist, e que pusquen sententiar, pronuntiar e componir en escripte de boque.

E an prometut e autreyat enterames lasd. partides e cascune de lor e per nom que diit es, e per ferme stipulation, e sus la pene e mul...⁽⁴⁾ bons morlans feytz de bon argent, applicadores la meytat a la part obtemperante e obedientie, miey per miey, que tieran, compliran, e observeran de punt a punt tot so e quoant que per losd. seinhors arbitres arbitradors e amigables composidors, e per la maior partide de lor sera estat diit, sententiat, arbitrat, pronuntiat, e en autre maneyre amigablemens componit en las causes soberdites e en cascune d'aqueres; e que encontre de aquero que per los diitz arbitres arbitradors e amigables composidors sera estat diit, sententiat, arbitrat, pronuntiat o autremens amigablemens componit, ab bon ni ab maugin⁽⁵⁾, no vieran ni⁽⁶⁾ venir per autre quoauque sie enterpausade persone a escus⁽⁷⁾ ni a present, en augune maneire de dreit, de feit, de palaure o per obre, directemens o indirectemens, no feran, e que augun frau, dol, engan, ni deception en las causes soberdites, ni commeter no feran encontre lo present compromes, augun rescriut no empretraran, ni augun privilegi no allegueran, ni augune exception no obpauseran, ni meteran, e que no se ajudaran de augun benefici de nulle ley, ni de dret, per que podossem vitiar o far vitiar ni interrompre lo present compromes o las personnes douz arbitres o augune de lor o las personnes douz comprometantz o de las causes de lasquoaus es comprometut.

E an renuntiat e de ffeit renuntien per tenor d'aquest present public instrument interames lasd. partides e cadune d'aqueres au benefici de las causes soberdites e a totz autres beneficis, privilegis, exceptions e leys a lor e cascune de lor competentes e favorables, e en speciau a tote appellation e ad arbitre de bon baron e a totz autres dretz, leys, observances, beneficis, privilegis, quoaus que sien, ab los quoaus se podossem, volossem o entenossen ajudar et valer per vier o far vier contre las causes soberdites o augune d'aqueres. En ayssi cum si speciaumens per mi notari dejus scriut fossen de totes e singlaumens certificatz e emformatz losd. comprometantz, e an volut e autreyat lasd. parides e cascune de lor dret e de cadun de lor, e per emformar los coradyes douzd. seinhors arbitres pus-

(1) «Une ou plusieurs fois.»

(2) «Besoin.»

(3) Mot effacé.

(4) Sans doute *multation*, suivi du taux de l'amende.

(5) «De bon ou mauvais gré.»

(6) Disjonction à relier, pour le sens, avec *feran*, feront, plus bas.

(7) «En cachette, en dessous.»

quen donar e valhar e offerir per devant losd. seinhors arbitres cade dues cedules, so es assaber, la prumeyres per lors demandes desso que cascune se enten a demandar la une a l'autre e aqueres per lor donades e valhades autres sengles cedules, en responen cascune a las demandes que feit se aurau, chetz far ni donar plus autres cedules, ni proeas de boque, ni per escriut, e lasquoaus cedules cascune de lasd. partides age valhat, offerit et donat, deffens tres jorns, empres⁽¹⁾ que losd. seinhors arbitres aurau pres, recebut e assumit en lor la carque dou present compromes. E losd. arbitres que ayen a pronuntiar, diser, arbitrar, sententiar o amigablemens componir en las causes soberdites e cascune d'akeres, deffens viii jorns naturaus et complitz, empres la date dou present compromes.

Vistes las arresous de lasd. partides contingudes e expressades en lasd. quoate cedules, ab asso empero⁽²⁾ avistat que si era la cause que losd. seinhors arbitres o la maior partie de lor no poden, per autre occupation que aguossen, pronuntiar deffens lo termi soberdait, que en aquet cas etz o la maior partie de lor pusquen e ayen poder e auctoritat per lor medichs, en presentie de lasd. partides, o estan absentes, de perloncar o porroguar lo present compromes per lo termi e espaci de autres quoate jorns tant solemens chetz plus.

Totes e sengles lasquoaus causes soberdites e cascune d'akeres, lasd. partides an promes e autreyat de tier, complir et observerar de punt a punt, chetz bier ni far bier en res a l'encontre per lor ni per autre enterpausade persone, ab bon ni maugin, a escus, ni a present, en e sus la pene e encorrement d'akerre dessus part expressade e declarade, e que ayssi ac tieran e de tot en tot compliran, chetz far ni bier en res a l'encontre. A major habundancie, lasd. partides aguan jurat sober l'autar de mossen Sent Bartholome, de lors mans dextres, dessus part deud. pausades corporaumens⁽³⁾, de totes e sengles lasquoaus causes enterames lasd. pardites requerin mi notari dejus escriut que los ne retinguossi sengles publicx instrumentz o tantz cum los ne sera necessari a conservation de lor dret e de une mediche tenor, lasquoaus per mon offici los autreyey fasedors.

Acta fuerunt hec Baione, in ecclesia maiore et in capella beati Bartholomey ejusdem ecclesie, die que fuit xiiii mensis aprilis, anno ab Incarnatione Domini millesimo cccc° xviii°, regnantibus serenissimo ac illustrissimo principe Domino Domino Henrico, divina gratia Anglie et Francie rege duceque Aquitanie, reverendo in Christo Patre fratre Guilhermo Arnaldi Baionensi episcopo, prudenti viro, Vitale de Scto Johanne, regente maioriam Baionensem, pre-

⁽¹⁾ Empres «après», employé encore dans le pays de Gascogne.

⁽²⁾ Empero «cependant».

⁽³⁾ Les serments sur les autels étaient fréquents à Bayonne. On prêtait même serment à l'autel de saint Pierre, sur le Corps de Jésus-Christ, au xvi^e siècle. (Arch. B.-P., G. 55 et 56, *passim*.)

*sentibus venerabilibus et discretis viris dominis Raymundo de Cava, Arnaldo de Cotura, Arnaldo de Ssamacoytz, presbyteris, Dominico de Albino, clericis
ac prebendario in eadem ecclesia maiori Baione, magistro Petro de Cunibus,
Pampilonensis diocesis notario⁽¹⁾, et aliis pluribus ibidem existentibus testibus
ad premissa vocalis specialiter et roguatis.*

D'aqui en dret e d'aqui medichs lasd. partides, en presentie de mi notari public dejus escriut, e testimonis dessus nominatz, anan e se transportan en e per devant los soberdiitz seinhors en meste Bernad de Puydarrer, clerc, Vidau de Lobard, borgers, e Boneffacie de Laduychs, merchant de lad. ciutat de Baione. E estantz los totz amassatz e congreguatz fens lad. glisie maior, arbitres arbitradors e amigables composidors, elegitz e deputatz per lasd. partides, ayssi cum dessus part es diit e declarat, e aqui ab tote havilitat que podon e deguon, si preguan et supplican, en tant quoant a lor se apertie, ausd. seinhors arbitres, que per lo bey de patz e de concordie, vollossen prener, receber e assumir en lor poder la carque dou present compromes; losquoaus seinhors arbitres aqui medichs, per honor e reverentie de Diu, e per tau que enter lasd. partides aguosse e s'en ensegui bone patz e concordie et a las preguaris de lasd. partides, prencon e recebon en lor la carque doud. present compromes, e mandan e assignan a enterames lasd. partides, per lo poder e auctoritat a lor donatz e autreyatz, e en vertut dou segrement per lor feyt e sus las penes en lo soberdiit compromes contingudes, que de feit donassen e valhassen las demandes e respostes d'akeres que entenen a donar e affar la une contre l'autre, e asso deffens lo termi contingut en lo soberdiit compromes, au quoau lasd. partides, de lor bon grat, se eren restretes. E akeres donades e balhades, etz diitz arbitres se presentan de procedir en la present cause e de donar e profferir lor sententie arbitrarie, en la forme que far da guoren.

Agut concellh e deliberation, e segont lo poder e auctoritat a lor donatz e atribuitz per vertut doudiit compromes, de lasquoaus causes, tant lasd. partides e cascune de lor, e a conservation de lor dret, tant losd. seinhors arbitres, per lor offici, requerin sengles presentz instrumentz de une mediche tenor, per mi nota i soberdiit a lor fasedors, losquoaus per mon offici los autreyey de ffar.

Acta fuerunt hec, in loco predicto, anno, die, mense, regnantibus et testibus quibus supra.

Consequenthens, lo diyaus, qui fo lo xxi jorn dou soberdiit mes d'abriu, an, et regnant qui dessus, los soberdiitz seinhors arbitres estant fens lad.

⁽¹⁾ A remarquer ce notaire espagnol de Pampelune, qui peut-être aida à instrumenter à Bayonne, quoiqu'il soit dit témoin.

glisie maior de Baione, e devant la capeire dou soberdiit mossen Sent Barthomiu, en seden cum a judges dessus part deputatz, estantz presentes enterames lasd. partides per assignation a lor feite per losd. seinhors judges arbitres, per lor e cascune de lor elegitz e deputatz, sober los pleitz e debatz, e ez presencie de mi notari public e testimonis dejus escriutz, losquoaus d. seinhors arbitres aqui medichs, per vertut, viguor e auctoritat doud. compromes e per lo poder a lor donat e atribuit per lasd. partides, e a lor requeste vistz, regoardatz, riminatz e perescrutatz lo dret, resons e alleguations de cascune de lasd. partides, e segont ere estat resonat, e alleguat en las cedules per lor balhades e contingudes en lo proces de la present cause, donan, balban e profferin judiciaumens lor pronunciat, sententie e declaration arbitrari en escript, per la forme e maneire se-
quentz⁽¹⁾:

E nos, Vidau de Lobard, Boneffaci de Laduychs e Bernad de Puydarrer, arbitres arbitradors e amigables composidors, per las partides dejus nominaDES elegitz e deputatz communemens, segont appar o pot apparer per instrument public, retingud e feit en sa forme per mossen en Bernad de Campgran, caperan e prebender en la glisie maior de Nostre Done de Baione e notari public per la auctoritat imperiau.

Vistes e entendudes las arrasons de cascune de lasd. partides, las receptes contes e impugnations, feitz, donatz et valhatz per cascune de lor, e agut conceill e deliberation sober lo tot enter nos ab juristes e costumés, ha-
ventz Diu devant nostres oels (?), lo nom de Diu invocat, volentz que patz, concordie e union sie e regni perpetuaumens enter lasd. partides, e per lo poder a nos per lor donat en lod. compromes a donar nostre sentencie e declaration e amigable composition, procedim en la forme seguent :

Prameyremens, pronuntiam e declaram que devant totes causes, mossen en Dieguo d'Untie e mossen en Martin de Iturvide, per lor e per nom de meste Johan Galindo e de Martin Garssie de Raxa, canonges, qui son estatz, ionctemps ha passat, en las partides de l'abescat de Baione existenz en los reyaumes de Navarre e de Castelle⁽²⁾ e son de present en la glisie cathedrau de Baione, la gracie de Diu miaussan, per la reintegration e union de la Glisie, feites per lo sant Conceill en le ciutat de Constantie, jurin sober l'autar de mosser Sent Anthoni⁽³⁾ que la recepte per lor valhade en escript es

(1) Ce qui va suivre est le jugement des arbitres.

(2) La Navarre comprenait la basse et haute Navarre (celle-ci au delà des Pyrénées); le royaume de Castille comprenait, entre autres, le Guipuzcoa qui dépendait du diocèse de Bayonne.

(3) Un des nombreux autels, croyons-nous, placés à l'entour du vieux chœur qui se trouvait vers le milieu de la cathédrale. Il s'agit ici de Saint-Antoine l'Ermite.

vertadeyre e contiey totes las arrendes apentientes a la taule capitular de Baione e aqueres que an recebudes, cum a calonges, en lasd. partides de Navarre e de Castelle, e que negune no n'an suffocat ni suffoquen⁽¹⁾, ab bon ni maugin, e si aguan que ac declarin per medichs segrement, e aquero medichs e per semblant maneire jurin e fasen mossen en Bertran d'Atiu, mossen en Perarnaud de Taler, mossen en Peys de La Bastide, mossen en Saubat de Lairasthen ab lors autres concanonges qui son estatz, long temps ha passat, residens, e si n'i a de abscentz, que ac fasen los presentz per lor e per los abscentz, de las desmes, rendes, proffieytz e emolumantz qui son en la ciutat de Baione, *suburbis* e jureiction d'aquere, e en la terre de Labort apertientes a lad. taule capitular, e si n'an suffocat, que ac declarin per medichs segrement.

Item, pronuntiam, sententiam e declaram, e per amigable composition, componim e accordam que los soberdiitz mossen en Bertran, mossen en Perarnaud, mossen en Peys, e mossen en Saubat, et autres lors concanonges e consortz, responin de la maytat d'aquero que an recebut de l'arrendement de Sent Johan de Luys⁽²⁾, de l'an qui se contave l'an mil cccc° xvii aus soberdiitz mossen en Dieguo, mossen en Martin, per lor et per lors dos autres concanonges e consortz, so es que ladiite meytat sie partie e dividide frayraumens enter totz losd. calonges de la une part e de l'autre, e que l'autre dou soberdiit an se valhe a la partie dous canonges de la partie de Navarre e per cause.

Item, pronuntiam, sententiam e declaram que los arrendementz dou soberdiit an, feitz de las desmes apertientes a la taule capitular de Baione, en quoauque part que sien, lo tot sie partit frayraumens enter totz los soberdiitz canonges. E aquero medichs sie feit dous devers de la carneceyrie e dous terradges doud. an, apertientz a lad. taule capitular. E quoant a las offerentes e oblations en lod. an feites, pronuntiam e declaram que losd. quoate calonges de Navarre no devien arres haver, cum sien distributions cotidianaus.

Item, quant a la pomade doud. an, que fo en Baione, que se vailhe ausd. canonges de Baione.

Item, pronuntiam, sententiam e declaram que los fius apertientz a lad. taule capitular en l'an susd., sien partitz frayraumens enter totz losd. canonges, exceptat la distribution que se trobera esser feite d'aquelz en anniversaris e en festes doud. an.

Item, sententiam, pronuntiam e declaram que l'arrende e proffieyt dou molin de Donsath doud. an, apertientz a lad. taule capitular, sie lo tot partit frayraumentz enter totz los calonges susd. E aquero e per semblant

(1) *Suffocar* «supprimer, dérober, dissimuler.»

(2) Le chapitre de Bayonne et l'évêque possédaient la baronnie de Saint-Jean-de-Luz, depuis Bertrand, vicomte de Bayonne, au xi^e siècle.

maniere sie fait dous proffieytz dous batiars e de la administration dou Cors de Diu⁽¹⁾ apertientz a lad. taule capitular per l'an susd.

Item, sententiam, pronuntiam e declaram que l'arrende d'Angresse e de Soutz⁽²⁾ apertiente a lad. taule capitular per l'an susd. sie partide frayraumens inter totz losd. calonges.

Item, si se trobe per lo segrement que se ha a ffar, cum en lo prumer article dou present pronuntiat et contengut, que mes y haye que no an donat e balhat en lasd. arreceptes, que tot so que mes se trobera per lod. an, sie partit enter totz losd. calonges frayraumens.

Item, quoant aus despens feitz per lo temps de devant l'an susd. de la reintegracion, pronuntiam, sententiam e declaram que cascune de lasd. partides supporti son care⁽³⁾.

Item, quoant aus despens en l'an que dessus de lad. reintegracion e d'aquet en fore de qui au jorn present, per cascune de lasd. partides, tant per la bulle de la reintegracion, quoant en seguen, per vertut d'aquere, lad. reintegracion, e per prener las possessions de las rendes de la une part e de l'autre, e per crubar e arrender aqueres; et ayssi medichs los despens feitz per los canonges de Baione en la anade que fon en Navarre e los despens que los calonges de Navarre an feit en bien e tremeten de part dessa⁽⁴⁾, sententiam, pronuntiam e declaram que los totz sien paguatz sober totes las arrendes capitulars et apertientes aud. capito, o sien rebatutz de las receptes que cascune partide ha donat.

Item, pronuntiam, sententiam e declaram que cascune de lasd. partides juri sober lo diit autar de mosseinhor Sent Anthoni, e declari, per aquet, quoant e quoaus son los despens que an feit per lod. an, e a d'aquet, ensa entro au jorn present, en seguen lo proffieyt capitular dous totz e que no y han metut ni meten... autre ab bon ni maugin.

E mandam a cascune de lasd. partides, per lo poder cum per lor e per cascune de lor donat e sus las penes e segrement en lod. compte mes expressades e contingudes, que lo present pronunciat tinguen e observin de punt a punt chetz far ni vier en res a l'encontre. Et si augune cause nos es oblidade o laquoau no agossem declarade o diffinide, nos saubam a diffinir e declarar, e per aquero far, proroguam lod. compromes d'aqui a dimartz prosman vient, lod. jorn de dimartz enclus. Losquoaus avandiit pronun-

(1) A Bayonne, le chapitre était *curé primitif* de la paroisse; un *vicaire perpétuel*, d'ordinaire un chanoine, qui prenait le titre de *caperan major* (chapelain majeur), faisait les services dont les chanoines ne voulaient pas. Les revenus appartenaient au chapitre, sauf une légère rétribution au vicaire perpétuel.

(2) Dans les Landes, près Tarnos.

(3) M. E. Delaurens a pris *care* (charge) pour *cart* (quart) — erreur facile d'ailleurs — et a fait ainsi, ce nous semble, une traduction fautive.

(4) Aucun document ne nous est resté de ces allées et venues des chanoines de Bayonne en Espagne.

tiat, sententie, ordination e declaration feytz, rendutz e profferitz per losd. seinhors arbitres a lasd. partides aqui medichs estantz presentes, cum diit es, e per la forme e maneire susd. las mediches partides per lor et per nom que dessus, los laudam, rattificam e aproan, en tot e per tot.

E requerir a mi notari dejus escript que a conservacion de lor dret e de cascune de lor, los ne retinguossi, fessi, donassi e ballassi sengles publicx instrumentz o tantz quoantz los sera necessari d'une mediche tenor, los quoaus los autreyey per mon offici fasedor.

Acta fuerunt hec, loco, anno, die, mense, et regnantibus quibus supra, principibus, venerabilibus et discretis viris dominis Raymundo de Cava, Guarsia Arnaldo d'Angladis, presbyteris et prebendariis in eadem ecclesia majori Baionensi, Raymundo Arnaldo de Monacho⁽¹⁾, Lascurrensis diocesis, et pluribus aliis ibidem existentibus testibus ad premissa vocatis specialiter et roguatis.

Et me Bernardo de Campomagno, Aquensis diocesis clero, auctoritate imperiali publico notario, qui premissis omnibus et singulis et eorum quolibet personaliter una cum prenominatis testibus presens fui eoque sic fieri vidi et audiui. Et hoc presens publicum instrumentum retinui et recepi et in hanc publicam formam manu mea propria scriptum ad requestam predictorum dominorum canonicorum in predicta ecclesia majori Baionensi de presenti residentium et existentium redegi, signoque meo quo utor, auctoritate predicta imperiali signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum roguatus et requisitus.

CONTINGUDES, ALTAR, DE L'AN, MAYTAT⁽²⁾. Constat mihi notario de rasuris et omissionibus superius in presenti publico factis quas et earum quamlibet approbo ex inadvertencia mei et non aliter nec alias forte factis.

Datum ut supra.

[Arch. Basses-Pyrénées. G. 82.]

⁽¹⁾ Peut-être pour *Monenho*, de Moneinx.

⁽²⁾ Ce sont les mots raturés ou omis qui sont ici indiqués par le notaire, et approuvés.

